

phabétique a évité de nous donner une table suivie de l'ordre & de la succession des matières. Il y a dans ses chapitres, paragraphes, sections &c, une confusion inconcevable ; avant qu'on sache si les paragraphes se divisent en chapitres, ou les chapitres en paragraphes, pour trouver le commencement & la fin d'un traité, on perd un tems infini. C'est le seul ouvrage que j'aie trouvé affublé de ce ridicule. Il paroît qu'à un livre de métaphysique l'auteur a voulu donner un air de mystère. Je me bornerai à copier quelques passages remarquables.

En parlant du fanatisme, M^r. l'abbé Parfait fait une observation qui paroît avoir échappé à la plupart des philosophes, & même des théologiens qui étoient les plus intéressés à la faire. " Dans les principes des Catholiques, l'enthousiasme & le fanatisme ne peuvent guere trouver accès dans des têtes sensées ; parce que chez le Catholique, la règle de la créance & de la conduite est tracée & fixée par un dépôt public & commun de doctrine, émané & de la raison & de la révélation ; & non par une suite équivoque de révélations ou d'inspirations particulières, faites à chaque individu dans l'intérieur de son ame. — Chez le Catholique, toute inspiration intérieure, qui est contraire aux principes ou de la raison ou de la révélation, est universellement reconnue pour fautive. Toute inspiration intérieure, qui est étrangère aux principes de la raison ou de la révélation, ne peut & ne doit être reçue pour divine, qu'autant qu'elle est